



Saadeddine El Othmani ou la psychologie de la bêtise politique

Des bourdes à la pelle tout de tweet

P7



Aziz Akhannouch.

Le RNI dévoile les grandes lignes de son programme politique 2021-2026

Akhannouch prend les devants

P8

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Quinzième année N°653 vendredi 11 juin 2021 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Le Maroc renoue dans la confusion avec le trafic aérien international

Deux listes et une flopée d'incohérences



Khalid Aït Taleb, ministre de la Santé.

Mais qui est ce génie qui sur la base des indicateurs sanitaires du Covid-19 a élaboré la classification des pays étrangers émetteurs de voyageurs à destination du Maroc ?

P9

L'entretien - à peine fictif - de la semaine

Nadia Fettah Alaoui



Mon séjour au gouvernement

P11



Déconfiné de Canard

Côté BASSE-COUR

Le Maroc s'offre son pass sanitaire

Le Covid-19 bon vendeur de bagnoles

P3

Les victimes collatérales de l'opération Marhaba 2021

P6

Confus DE CANARD

L'Algérie au bord de l'explosion sociale

P2

LE PRÉSIDENT FRANÇAIS EMMANUEL MACRON GIFLÉ PAR UN ANARCHISTE





Confus de Canard



L'Algérie au bord de l'explosion sociale



Abdellah Chankou

Le maintien coûte que coûte des élections législatives anticipées le 12 juin fournit une nouvelle preuve de l'autisme politique de la bande à Tebboune. Or, ces échéances, énième mascarade destinée à donner l'illusion du changement, ont été rejetées avec véhémence par la voix du peuple lors des marches du Hirak.

Né en février 2019 du refus d'un cinquième mandat du président Abdelaziz Bouteflika, qui a fini par jeter l'éponge sous la pression populaire, ce mouvement de contestation qui réclame un changement radical du « système » politique en place depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, bute sur une répression de plus en plus féroce. Cette montée en charge répressive apparaît dans la recrudescence du nombre des arrestations et des peines de prisons de plus

L'Algérie de Abdelmajid Tebboune, ressemble comme une paire de chaussettes à celle de ses prédécesseurs. Élu contre la volonté populaire lors d'un scrutin déserté massivement par les électeurs en décembre 2019, il est juste là pour offrir une vitrine civile à ses maîtres galonnés qui refusent de lâcher prise.

en plus sévères. Entre activistes de premier plan, voix dissidentes et journalistes indépendants, ils sont plus de 200 personnes à avoir été jetées en prison. Leur crime ? Avoir osé s'exprimer librement ou pris part au Hirak qui rythme depuis près de deux ans la vie d'un pays profondément divisé, aux prises avec un régime aux abois qui règne par la répression et la terreur pour se maintenir aux commandes par tous les moyens. Quand les manifestants interpellés comme de vulgaires voleurs sont libérés, ils sont sommés de signer un document policier dans lequel ils s'engagent à ne plus participer au Hirak du vendredi. Ils sont aussi menacés de ne pas être relâchés en cas de récidive et de nouvelles arrestations alors que ceux qui sont placés sous contrôle judiciaire sont obligés de ne pas parler aux journalistes.

A Alger, en Kabylie à Tizi Ouzou, Annaba, Constantine, Bejaïa... Les manifestants, unis dans leur rejet d'un pouvoir jugé impie, sont déterminés à aller jusqu'au bout de leurs revendications en dépit de la dispersion violente de leurs marches hebdomadaires par les forces de l'ordre.

Derrière ces arrestations arbitraires et ces procès expéditifs dignes des meilleurs régimes totalitaires, dénoncés par l'ONU, l'Union européenne et plusieurs organisations des droits de l'homme, se profile la volonté de la camarilla des galonnés de casser une dynamique contestataire pacifique qu'ils considèrent comme une attaque frontale contre leurs privilèges.

Et leur premier privilège c'est l'Algérie elle-même avec ses énormes richesses du sous-sol dont l'exploitation comme si c'était leur propre héritage n'a produit que paupérisation et diverses privations sur le sol sous l'effet d'une politique rentière, anti-sociale et désastreuse.

L'Algérie de Abdelmajid Tebboune, ressemble comme une paire de chaussettes à celle de ses prédécesseurs. Élu contre la volonté populaire lors d'un scrutin déserté massivement par les électeurs en décembre 2019, il est juste là pour offrir une vitrine civile à ses maîtres galonnés qui refusent de lâcher prise.

Mais pour conduire sur le terrain un quelconque changement au bénéfice d'une population prise en otage par un « État caserne » corrompue et corrupteur qui répond à ses aspirations légitimes, toujours superbement ignorées, par une répression policière sauvage. Mais jusqu'à quand ?

Tous les ingrédients d'une explosion sociale sont réunis et le Hirak en dessine clairement les prémices. « La main de l'étranger » n'y est pour rien, n'en déplaise à Tebboune & consorts qui cherchent sans convaincre à trouver des boucs émissaires extérieurs aux turpitudes du pays. Le mal algérien est interne. Il est aux commandes. Et il a clairement et suffisamment été identifié et dénoncé par le peuple algérien à travers son mouvement de révolte du vendredi. ●



Déconfiné
de Canard

Côté BASSE-COUR



Le Covid-19 bon vendeur de bagnoles



Si la crise sanitaire a envoyé au tapis plusieurs secteurs d'activité comme le tourisme, elle a en revanche épargné d'autres qui ont vu leurs carnets de commandes exploser. C'est le cas du secteur de l'automobile dont les ventes de voitures neuves se sont chiffrées à 74.049 unités au titre des cinq premiers mois de 2021, en hausse de 11,8% par rapport à fin mai 2019, selon des statistiques

mensuelles de l'Association des importateurs de véhicules automobiles au Maroc (AIVAM).

Par segment, le nombre des nouvelles immatriculations de véhicules particuliers (VP) s'est établi à 65.325 unités, en progression de 9,76% par rapport à fin mai 2019, tandis que celui des véhicules utilitaires légers (VUL) s'est chiffré à 8.724 unités (+29,86%), précise l'AIVAM.

Sur le seul mois de mai, le nombre des nouvelles immatriculations s'est établi à 15.093 unités, en hausse de 13,6% par rapport au même mois de l'année 2019. La répartition par segment fait ressortir une hausse des VP de 10,06% à 13.140 unités et des VUL de 44,99% à 1953 unités.

Que demande le peuple ? ●

MEDZ se dote d'un nouveau site web

MEDZ s'est nouveau site web doté de nouvelles fonctionnalités. L'objectif de cette refonte, en ligne avec sa position de leader au Maroc dans l'aménagement et la gestion de parcs industriels et offshoring, est de répondre aux attentes des internautes qui peuvent ainsi vivre une nouvelle expérience digitale !

D'un point de vue structurel, le nouveau site (www.medz.ma) plus proche des différentes cibles nationales et internationales, rime avec transparence et convivialité. Avec ses clients et prospects au cœur de sa réflexion, MEDZ a repensé sa plate-forme, qui s'articule autour de 4 rubriques principales (Expertise, S'implanter au Maroc, Zones industrielles et Business parcs) afin d'en simplifier la lecture et

offrir un accès plus rapide aux contenus. A partir de la page d'accueil, il est également possible d'accéder simplement et rapidement à l'ensemble des offres MEDZ ainsi qu'à la carte de ses projets !

Last but not least, plusieurs nouveautés sont prévues dans un futur proche comme la mise en ligne de la version anglaise, pour mieux renseigner la cible internationale : La mise en place d'un chatbot pour davantage de proximité avec les usagers pour leur offrir un accès encore plus facilité à l'information et la mise en ligne de des pages sociales de l'opérateur sur Facebook, LinkedIn, Twitter et YouTube, qui proposeront un contenu encore plus attractif (film institutionnel, visites virtuelles, témoignages de collaborateurs...). ●

UN CANDIDAT AU MARIAGE DISCUTANT AVEC SA FUTURE FEMME

J'AI PAS LES MOYENS, EST-CE QUE JE PEUX ZAPPER LE MARIAGE ?



PAS QUESTION, TU PEUX DÉJÀ ÉCONOMISER 50% PUISQU'ON NE PEUT INVITER QUE 50% DES INVITÉS...

ÉLECTIONS : LES PARTIS SE POSITIONNENT ET TENTENT DE SÉDUIRE LES ÉLECTEURS...

CE N'EST QUE LA PREMIÈRE VAGUE DE PROMESSES...



Le Maroc s'offre son pass sanitaire

A l'instar de nombreux pays occidentaux, le Maroc a mis en place le pass sanitaire que les adultes ayant reçu les deux doses de vaccin contre le Covid-19 peuvent télécharger sur le site www.liqahcorona.ma. Le sésame est désormais opérationnel. Si dans certains pays européens, ce pass permet à son titulaire d'accéder à des lieux publics comme les stades, les cafés, les restaurants et les musées etc., au Maroc, il donne droit, selon un communiqué gouvernemental, rendu public samedi 5 juin, à des déplacements sur l'ensemble du territoire national sans restriction, à circuler au-delà de 23 heures et à voyager à l'étranger. Le pass vaccinal marocain est doté d'un code QR qui lui permet d'être authentifié via une application prévue à cet effet. ●

Le SIDA fait son lit à l'ombre du Corona

La focalisation des médias sur la pandémie du Covid-19 a occulté plusieurs autres maladies tout aussi graves comme le Sida contre lequel aucun vaccin n'existe à ce jour.

Le nombre de patients sous traitement pour le VIH dans le monde a plus que triplé depuis 2010, selon un nouveau rapport du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA).

En 2020, 27,4 millions sur les 37,6 millions de personnes vivant avec le VIH suivaient un traitement, contre seulement 7,8 millions en 2010, selon ce rapport publié à l'approche d'une réunion de haut niveau de l'Assemblée générale de l'ONU sur le VIH/sida.

Par ailleurs, l'ONUSIDA signale que le déploiement d'un traitement abordable et de qualité aurait permis d'éviter 16,2 millions de décès depuis 2001. Toutefois, les décès ont reculé en grande partie grâce à la démocratisation de la thérapie antirétrovirale et les décès dus au sida ont chuté de 43% depuis 2010 pour atteindre 690.000 en 2020.

Par conséquent, l'ONUSIDA appelle les responsables du monde entier à adopter une déclaration politique audacieuse avec des objectifs à l'horizon 2025, afin de mettre fin au sida, en perspective de la réunion de haut niveau de l'Assemblée générale prévue du 8 au 10 juin... ●

La BCP va à la pêche...

En marge de la rencontre « Les Régionales de l'Investissement » d'Agadir, la BCP a signé deux conventions avec la Fédération nationale des industries de transformation et de valorisation des produits de la pêche (FENIP). La première qui vise le financement de l'ensemble des activités représentées par la FENIP permettra d'accompagner près 300 opérateurs membres dans leur activité à l'export. La seconde propose aux salariés de ces unités industrielles un dispositif d'offre « avantageux » en termes de prise en charge et de tarification couvrant les besoins de leurs employés. ●



Déconfiné
de Canard

Côté BASSE-COUR



La DGCT joue la carte de la transparence



Khalid Safir,
wali-directeur général des
Collectivités Locales.

Dans le cadre du renforcement de la transparence et de l'appui à la bonne gouvernance, la Direction générale des collectivités territoriales (DGCT) a récemment mis en ligne la nouvelle version du portail national des collectivités territoriales (www.collectivites-territoriales.gov.ma). Fort d'une nouvelle ergonomie, facile d'utilisation, éditée en arabe et en français, cette nouvelle plateforme offre aux cadres et élus des collectivités territoriales, aux responsables de l'administration du territoire ainsi qu'aux citoyens un point d'accès unique et simplifié à l'ensemble des informations et documents relatifs aux collectivités locales. ●

Bon musulman cherche sa moitié ! (7)

- La journée a été rude, n'est-ce pas, Leïla ? Moi, je n'ai pas arrêté ! Et puis, cette manie du chef de vous donner du travail en fin de journée ! Un vendredi après-midi, surtout !

- Tout à fait, ma chère Nadia ! Parfois, j'ai l'impression que c'est délébéré... La semaine dernière, il m'a demandé de reprendre entièrement le rapport d'activité mensuel sous prétexte qu'il avait été bâclé ! Alors que j'avais rendez-vous avec Abdelaziz, juste après ! Et le pire, c'est lorsqu'il revient d'une opération de démarchage qui n'a pas abouti, ou d'une réunion avec le grand boss où il s'est fait remonter les bretelles... Là, il vaut mieux éviter de le provoquer ! Bon, heureusement que demain, c'est le week-end !

- Parle pour toi ! Pour moi, le week-end est tout aussi fatiguant... Avec les enfants qui se chamaillent, et Monsieur qui ne met pas les pieds dans la cuisine ! Ça m'apprendra à avoir épousé un barbu... La cuisine, ce n'est pas un endroit pour les hommes, qu'il dit, ils n'y sont pas dans leur élément !

- Hahaha ! Tu dis ça pour me décourager ? Mon ami Abdelaziz aussi porte la barbe... Une barbe finement ciselée, il est vrai ! D'ailleurs, ça lui donne un genre qui n'est pas déplaisant, un look d'acteur de feuilleton égyptien des années 60... Et barbe ou pas, il me paraît de plus en plus tolérant et compréhensif ! Au fur et à mesure de nos rencontres, je découvre un homme timide et sensible qui ne demande qu'à s'ouvrir aux autres...

- Au début, ils promettent tous monts et merveilles. Mais une fois mariés, ils redeviennent traditionalistes, comme leurs parents et grands-parents, même ceux qui se prétendent modernes, et se vantent d'avoir des mœurs « occidentalisés » ! La double culture, pour eux, c'est être large d'esprit en n'interdisant pas à leurs épouses de travailler, et en faisant des bises sur la joue à leurs jeunes et jolies collègues de travail ! Ça, c'est leur côté occidental ! Quant à leur côté oriental, c'est de déléguer tout le travail domestique à leur chère moitié pendant qu'ils regardent les matchs de foot à la télé au salon... Quand ce n'est pas au café avec les copains ! Il n'y a que leurs chères mamans qu'ils écoutent religieusement et en toutes circonstances ! A propos, tu en es où, avec Abdelaziz ?

- Pour le moment, tout va bien, je touche du bois, « khemssa ou khmiss » ! Voilà maintenant cinq mois qu'on se fréquente, et on se voit pratiquement chaque semaine... Et je ne te parle pas des dizaines de messages qu'on s'échange ! Pas un nuage à l'horizon ! D'ailleurs, demain on va aller à un restaurant libanais, une nouvelle étape de franchie ! Non, pas un kebab, un vrai restaurant chic ! Mais qu'est-ce qu'il était réservé au début, Abdelaziz ! J'ai dû faire

tout un travail d'approche pour gagner sa confiance, et ne pas le braquer... Mais de manière subtile, il aurait pu me prendre pour une fille « facile » ! Sa hantise !

- Hahaha ! Une fille facile que tu n'es pas, bien sûr ! Une fille facile, c'est une fille non voilée, et qui regarde les hommes dans les yeux ! De nos jours, le voile et la « hchouma » sont redevenus des gages de sérieux pour les prétendants au mariage ! Des décennies de combat des femmes marocaines pour l'émancipation et l'égalité entre les sexes, parties en fumée ! Sacrés garçons ! Ils aiment bien batifoler mais dès qu'ils pensent à se caser, ils cherchent une fille voilée, n'ayant jamais fréquenté un autre homme, qui baisse les yeux quand on lui parle et qui n'élève jamais la voix ! Il t'aurait vu, il y a deux ans, avec ton jean et tes cheveux dans le vent, je ne sais pas ce qu'il en aurait pensé... Il sait que tu n'as pas toujours porté le voile ?

- Oh non ! Je compte bien tout lui raconter sur moi, tu sais, mais progressivement... Et puis, si je porte désormais un « voile », léger et élégant d'ailleurs, c'est surtout pour avoir la paix ! Au moins, on se fait moins harceler dans la rue... Quant à Abdelaziz, je crois qu'il faut juste lui laisser le temps... En fait, il n'a rien d'un barbu austère... Au contraire, il est à toujours à l'écoute, il aime échanger, et ne se braque pas lorsqu'on exprime des opinions différentes... Je trouve que ses séances chez le psy lui ont fait beaucoup de bien !

- Et la prochaine étape, c'est quoi ?

- Il va me présenter à sa famille... Le grand oral ! Il va falloir que je m'y prépare sérieusement !

- Ne t'inquiète pas, je te servirai de coach ! Tu réussiras haut la main, je connais tous les pièges à éviter ! L'expérience, ma chère amie, rien de tel !

- En tout cas, sa mère m'a tout l'air d'une brave femme, un peu possessive certes, mais ça peut se comprendre, Abdelaziz est son fils unique et le benjamin de la famille. Par contre, c'est plutôt la rencontre avec ses deux sœurs que j'appréhende un peu. Heureusement, toutes les deux travaillent... Le pire, c'est deux vieilles filles qui restent enfermées toute la journée à la maison à broyer du noir... Excuse-moi, le téléphone... Ah, c'est Abdelaziz qui doit s'impatience ! En tout cas, je te tiens au courant de la suite des événements !

- Hahaha, j'y compte bien, ma chère amie et n'hésite pas à solliciter mes précieux conseils quand tu veux ! Je suis toujours disponible pour toi... Passe un bon week-end !

- Merci « hbiba », toi aussi ! Allo, Abdelaziz, tu vas bien ? Je descends tout de suite ! (A suivre) ●

Le Beurgois GENTLEMAN

Khouribga, une ville française... (47)

Les Ouled Abdoun célèbrent le centenaire de la ville de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates voulu par Lyautey. "Jnaynar Lotti", comme le nomment les 3abdouni, en signant le décret du 27 janvier 1920, était le seul à être conscient du caractère exceptionnel de ce "Loufisse". En confiant l'exploration et l'exploitation de l'OCP au seul "Magasin" (ma5zen), Lyautey a ainsi évité la rapacité du secteur privé. Dès juin 1921, la première cargaison de phosphates est transportée à bord du train de Boujniba vers le port de Casablanca. Un an plus tard, le 19 octobre 1922, "Jnaynar Lotti" est invité à poser la première pierre de la Mosquée de Paris. Il s'agit de la première mosquée du monde occidental après la chute de l'Andalousie. Son discours est toujours d'actualité : « Messieurs, le 1er mars dernier, Monsieur Maurice Colrat (...), disait : "Quand s'érigera le minaret que vous allez construire, il ne montera vers le beau ciel d'Ile-de-France qu'une prière de plus dont les tours catholiques de Notre-Dame ne seront point jalouses" ». De nos jours, en 2021, un siècle plus tard, aucun homme politique français ne peut avoir le courage d'une telle envolée lyrique sans être immédiatement sanctionné par les urnes. Cet "Islam de France" est aujourd'hui dépassé par un "Islam en France". Le débat se mord la queue et restera coincé en 2022 entre un Macron qui se lepénise et une Marine qui se macronise. Cinq ans après cette pose de la première pierre, le jeudi 15 juillet 1926, les Parisiens sont nombreux à vouloir assister à l'inauguration de la Mosquée de Paris par le président français Gaston Doumergue et le Sultan marocain Youssef. Inspirée de la mosquée 9araouiyyine de Fès, elle a été construite dans le style des Almohades comme la Koutoubia de Marrakech, la Tour Hassan de Rabat et la Giralda de Séville en Andalousie. Ses zelliges ont été confiés à des artisans fassis. La France voulait aussi couper l'herbe sous le pied aux Allemands qui construisaient des mosquées pour les prisonniers indigènes et les poussaient au jihad contre la France. Ce fut aussi un hommage aux 70000 soldats indigènes tombés à Verdun sous les canons allemands. La mosquée de

Paris a été financée par l'Etat français à hauteur de 1 demi-million de francs. Le budget sera complété par les dons des pays musulmans dont le Maroc. Pour ne pas contrevenir à la loi de 1905 de séparation des Églises et de l'État, la République a subventionné la bibliothèque, le hammam, les salles d'étude et de conférence... L'ancien maire de Lyon, Edouard Herriot, s'exprimait ainsi en 1920 lors du débat sur le financement de cette Mosquée de Paris : « Il n'y a aucun inconvénient à donner aux musulmans une mosquée, puisque très légitimement nous donnons aux catholiques des églises, aux protestants des temples et aux israélites des synagogues ! ». Le 16 juillet 1926, au lendemain de l'inauguration, la presse vante la beauté du lieu, présenté comme une incomparable vision orientale sortie tout droit d'un conte des 1001 nuits. Sur les 7 500 m², plus de 3 500 sont réservés à des jardins mauresques. Un minaret de 33 mètres domine ces espaces verts, patios et autres allées carrelées de mosaïques multicolores. Les bâtiments regroupent une salle de conférences, une bibliothèque, une salle de prière et diverses annexes auxquelles s'ajoutent les coupoles du hammam et les courettes du café maure.

Le site possède un magnifique minbar (non ! pas un « minibar », mais une chaire oratoire en arabe). Hélas, cet embryon d'un "Islam de France" en plein centre historique de la capitale est aujourd'hui marginalisé par un "Islam en France", ailleurs, moins visible, moins contrôlé, mais aussi moins respecté. De nos jours, cette mosquée est gérée par la mafia au pouvoir en Algérie, oubliant qu'en 1926, la veille de son inauguration, l'Algérien Haj Messali critiquait « une mosquée réclame, un cabaret oriental » et une « insulte à l'esprit de l'Islam ». Pour le haineux antisémite Charles Maurras, cette mosquée est « une offense à notre passé et une menace pour notre avenir ». ● (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Côté BASSE-COUR



Les victimes collatérales de l'opération Marhaba 2021



Un communiqué publié, dimanche 6 juin, par le ministère des Affaires étrangères concernant les mesures visant à faciliter le retour des Marocains résidant à l'étranger à leur pays, annonce que l'opération «Marhaba 2021» aura lieu cette année à partir des mêmes points de transit maritime que l'année dernière: Sète en France et Gênes en Italie. Les ports espagnols concernés sont ainsi zappés pour la deuxième année consécutive pour cette importante opération de retour des MRE. Avec cette différence près que l'exclusion de l'Espagne de l'opération transit de cette année n'est pas liée à la crise sanitaire. Mais bel et bien à des considérations politiques en relation avec l'accueil dans le cadre d'un séjour médical par l'Espagne dans

le dos du Maroc et sous une fausse identité du chef du Polisario Brahim Ghali. Pour rappel, le port d'Algésiras a perdu l'année dernière, 87,79% de son activité à cause de l'annulation de l'opération Marhaba 2020. Même chute du trafic du côté du port de Tarifa, situé à une vingtaine de kilomètres d'Algésiras, également été fortement impacté par la suspension des liaisons maritimes avec le Maroc. Entre janvier et juillet derniers, seuls 24 175 voitures avaient pu embarquer entre les deux ports, contre 102 846 une année auparavant, soit une dégringolade de 76,49%. La décision de Rabat de contourner les ports espagnols en guise de représailles fait des victimes collatérales : Les Marocains vivant notamment en Espagne qui doivent se déplacer jusqu'à Sète ou à Gênes pour prendre le bateau qui les mènera au Maroc. L'autre difficulté est financière, les tarifs des billets de la traversée pratiquée par la compagnie maritime italienne GNV, qui profite ainsi de son monopole comme ce fut le cas l'été dernier, étant stratosphériques. Le Maroc n'a jamais été aussi loin et très cher... ●

LES EXAMENS DU BAC 2021 C'EST PARTI!

BONNE TRICHE, MON POTE



Sahara : La Suisse salue la position du Maroc

La Suisse a salué, jeudi 3 juin, les efforts «crédibles et sérieux» déployés par le Maroc en vue de parvenir à une solution politique « juste et durable » à la question du Sahara. « Nous réitérons l'importance des efforts crédibles et sérieux consentis par le Maroc, qui visent à une solution politique basée sur le compromis », a indiqué l'ambassadeur helvétique au Maroc, Guillaume Scheurer, relevant que son pays encourage toutes les parties « à œuvrer dans cet esprit ». Le diplomate suisse, qui était l'invité du JT de la deuxième chaîne 2M, a souligné que « seule une négociation permettra d'aboutir à une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable » à ce différend régional. Scheurer a, d'autre part, exprimé le soutien de la Suisse aux efforts de l'ONU et le rôle central que joue l'organisation pour le règlement de cette question. Belle leçon des petits Suisses pour la grande Allemagne... ●



Guillaume Scheurer, ambassadeur helvétique au Maroc

NIZAR BARAKA SE POSE EN FUTUR PREMIER MINISTRE

VENEZ, CHANGEZ-MOI CETTE FOUTUE GLACE ANTI-ISTIQLAL



**DOULEUR THORACIQUE
CHAQUE MINUTE COMPTE**

**ألم شديد في الصدر
كل دقيقة مهمة لإنقاذ حياتك**

**APPELEZ VITE
AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD.
Votre numéro d'urgences cardio
24H/24 - 7J/7**

**اتصل بسرعة
قبل فوات الأوان**





Déconfiné
de Canard

Côté BASSE-COUR



**COUP
DE BEC**



Le Parti du bon sens (73)

Jamais deux sans trois !



Par Noureddine
Tallal

Pékin vise un objectif de croissance d'au moins 6% en 2021 ! Un chiffre qui laisse Lhaj Miloud rêveur alors qu'il est jugé comme plus que modeste par la plupart des économistes. Ainsi, le Fonds monétaire international (FMI) table plutôt, pour sa part, sur une hausse de 8,4% du PIB chinois, après l'année morose de la covid-19. Rassurez-vous,

la présente chronique ne va pas encore s'extasier sur les prouesses remarquables de la Chine, en passe de s'emparer de la première marche du podium, tant sur le plan scientifique qu'économique... Mais c'est plutôt de démographie que Lhaj Miloud compte vous entretenir... La population chinoise est en train de connaître un vieillissement notoire, susceptible d'affecter grandement l'équilibre de l'ensemble de son modèle socio-économique !

Alors, aux grands maux, les grands moyens, et va donc pour trois enfants ! Pas un de plus, pas un de moins ! La Chine vient de l'annoncer, les familles pourront désormais avoir trois mômes, sans pour autant commettre une grave infraction ! Elle est loin, la période du contrôle strict des naissances ! Lhaj Miloud se souvient encore de la politique de l'enfant unique, mise en œuvre par la République Populaire de Chine de 1979 à 2015, et qui a permis au pays de maîtriser un accroissement jugé exponentiel de sa population ! Une mesure draconienne qui était destinée à éviter la surpopulation du pays, et qui, revers de la médaille, s'était traduite par une politique de stérilisation forcée et la pénalisation des parents contrevenants !

Cette politique de l'enfant unique fut certes rapidement assouplie en milieu paysan dans les années 1980, tant elle eut des conséquences dramatiques pour les familles qui considéraient la naissance d'une petite fille comme une catastrophe, d'où des dizaines de milliers d'avortements et même d'infanticides... Elle aboutira à un fort déséquilibre entre les deux sexes, avec 120 naissances de garçons en 2005 pour seulement 100 filles. La perception des filles s'est trouvée ainsi améliorée au fur et à mesure qu'elles devenaient plus rares, ce qui est rare étant cher, en vertu du principe économique incontournable de la théorie de la valeur ! Ce n'est qu'en 2015 que le nombre maximal d'enfants fut porté à deux par famille, avant l'assouplissement actuel qui permettra aux Chinois d'avoir enfin trois enfants !

Il est vrai que la population de la Chine a toujours été source d'angoisse, et pas seulement pour ses dirigeants ! Parce que nourrir, éduquer, fournir du travail, et garantir la sécurité à 20 % de la population de la planète n'est pas chose aisée ! Nous en savons quelque chose, nous qui, avec nos malheureux 40 millions de MRI (Marocains Résidant à l'Intérieur !), éprouvons les plus grandes peines du monde à garantir gîte, couvert et quiétude pour tous... Cependant, Lhaj Miloud reconnaît volontiers qu'un Marocain n'a rien d'un Chinois, sur le plan civisme et productivité... Ceci expliquerait peut-être cela ! Et ne venez pas me dire que c'est uniquement à cause de la nature du régime communiste qui embrigade les citoyens de manière quasi-militaire... Notre Makhzen également s'est toujours caractérisé par une poigne de fer, et des généra-

tions de « chioukhs » et « 9ouyades » n'ont pourtant permis ni de développer les mentalités, ni d'accroître le civisme ! Question de génétique peut être ?

Oui, la population chinoise a toujours fait peur ! D'ailleurs, Jacques Dutronc chantait, dès 1966, « Sept cent millions de Chinois, et moi, et moi, et moi ! » Depuis, elle a plus que doublé, puisqu'elle s'établit à plus de un milliard quatre cent millions en 2020... Talonnée de très près par l'Inde, qui passerait en tête avant la fin de la présente décennie ! A moins que les familles chinoises, piquées au vif, n'obtempèrent aux injonctions des autorités, elles qui se font maintenant prier pour faire plus d'enfants... Curieusement, c'est quand le niveau de vie augmente, et que les gens sont à l'aise matériellement qu'ils s'inquiètent le plus pour l'avenir de leurs enfants, et sont le plus réticents à procréer, soucieux de leur procurer un bien être maximal et une éducation de qualité... Il faut dire que les enfants coûtent de plus en plus chers, en Chine comme ailleurs ! Il n'y a que chez les laissés-pour compte qu'on continue à prendre les choses à la légère, et que les enfants sont toujours considérés comme une source de revenus, en étant mis à contribution très tôt pour aider à faire bouillir la marmite... En vendant des sacs en plastique, en mendiant aux feux rouges, voire en tentant la grande aventure du hrig ! Du fait des conséquences de la politique de l'enfant unique, et en dépit de l'assouplissement de 2015 permettant d'avoir deux enfants, la Chine devrait donc connaître à l'avenir un vieillissement assez notable de sa population. Il faut savoir que le pourcentage de la population en âge de travailler, à savoir la tranche d'âge située entre 15 et 59 ans, n'est plus que de 65 % en 2018 contre 70 % en 2011 ! Et la population active pourrait ainsi chuter de 911 millions en 2015 à 700 millions en 2050 ! Il n'y a donc pas qu'en Occident que les caisses de retraites ont des soucis à se faire ! Désormais, la priorité des priorités pour le parti communiste chinois consiste à relancer la machine à fabriquer des bébés dont la performance n'est que 1,60 enfant par famille contre 2,47 pour la moyenne mondiale. Et ce n'est pas avec un tel indice que la Chine risque d'améliorer sa pyramide des âges !

En conséquence, avoir trois enfants en Chine sera désormais encouragé, et permettra même aux citoyens zélés d'améliorer leur note... Parce que vous n'êtes pas sans le savoir, en Chine, vous êtes notés... Tout le monde est noté, les entreprises comme les simples citoyens ! Et un bon citoyen, au comportement exemplaire, pourra jouir de traitements de faveur, tels qu'un accès prioritaire aux offres d'emploi, des remises sur les smartphones ou des coupons de réductions sur certains sites d'e-commerce ! De quoi motiver les moins enthousiastes, n'est-ce pas ?

Les Chinois comptent donc bien ravir, dans peu de temps, la première place aux États-Unis sur le plan économique... Eux qui sont partis à la conquête du monde, avec la route de la soie, et de l'espace, avec des stations spatiales qui serviront de base à des opérations spectaculaires telles que des missions habitées vers la Lune ou du tourisme spatial. Il s'agit maintenant de réapprendre à faire des enfants... Et le Parti saura réinventer l'arme démographique, vous pouvez lui faire confiance ! ●

La BCP fait escale à Laâyoune

Après Fès, Rabat et Agadir, c'est dans la ville de Laâyoune que s'est tenue, mercredi 9 juin, la manifestation régionale organisée par la Banque Populaire, manifestation qui concernera également, en plus des villes déjà citées, Tanger, Dakhla, Oujda et Nador. Ce road-show, qui a démarré à Fès le 19 mai et qui prendra fin le 21 juillet 2021, s'inscrit, selon la banque, dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie nationale de relance de l'économie. Il vise à permettre aux opérateurs locaux de se rencontrer pour échanger sur les différentes actions susceptibles de relancer l'activité régionale, dans ce contexte post-Covid, et de leur permettre également d'exprimer leurs besoins en matière d'accompagnement financier et administratif. La rencontre de Laâyoune, qui a connu la participation de nombreux acteurs publics et privés, a été organisée selon le même déroulé, avec la tenue de trois ateliers : Atouts et opportunités de la région, banque de projets et relance de l'investissement et mécanismes de financement et d'accompagnement. La crise est désormais derrière nous, et il s'agit maintenant de s'inscrire dans une logique positive et volontariste, en mobilisant les forces vives de chacune des régions. La croissance prévue pour 2021 est de l'ordre de 4,5 %, un taux qui peut même être dépassé, surtout si l'on considère les prévisions mondiales que le FMI situe à 5,6 %. Encore une fois, il s'agit d'accompagner au plus près les opérateurs en écoutant leurs doléances de manière à affiner les dispositifs déjà mis en place par la BP, la CCG et les instances ministé-

rielles concernées, et à les adapter à leurs particularités propres. La région de Laâyoune-Sakia El Hamra s'étend sur 140 000 Km², soit 19,6 % du territoire national. Son PIB s'élève à 19,6 milliards de DH, soit environ 9% de la richesse nationale. La population compte 367 000 personnes, soit seulement 1,1 % de la population nationale. Sur le plan des échanges, le port de Laâyoune est le deuxième en volume (28% du total national) et le troisième en valeur (avec 19 %).

Le rythme de croissance de l'économie de cette province du sud a été de 12% sur la dernière décennie, donc largement supérieur à la moyenne nationale. Cependant, l'économie de la région se caractérise par un manque de diversification flagrant, et repose pour une grande part sur l'industrie maritime qui reste le moteur de l'économie avec 8 000 emplois directs, et une offre exportable de 4,4 milliards de dollars. La région se caractérise avant tout par son climat saharien avec seulement 60 millimètres de précipitations par année, d'où la nécessité du projet de dessalement d'eau de mer, qui renforcera l'existant et qui sera opérationnel cette année.

Côté financement, la Banque populaire intervient dans cette région depuis la récupération des provinces sahariennes, et se présente comme le leader bancaire régional, avec 27 agences représentant 28 % de part de marché en termes d'implantation. S'agissant des ressources collectées, elles représentent 35 % de parts de marché. Concernant les emplois, la BP est présente dans l'ensemble des secteurs d'activité avec

cependant une forte concentration dans le domaine de la pêche qui représente un tiers des emplois.

Au-delà du simple aspect financement, les représentants de la BP insistent volontiers sur le rôle de conseil et d'assistance assuré par leurs équipes qui connaissent parfaitement le terrain et les spécificités locales. Il a été souligné qu'une demande réelle existe en matière de prêts participatifs qui sont, pour l'heure, toujours étudiés en central, en l'absence d'agences de la banque Yousra, la filiale participative du groupe BCP.

L'économie de la région reste peu diversifiée et s'appuie encore considérablement sur les actions économiques et sociales menées par les pouvoirs publics. A titre de comparaison, le volume de fonds injectés par l'État dans les projets de la région s'élève à 35 % du PIB alors qu'il n'est que de 20 % au niveau national. Dans le même esprit, une proportion importante de la clientèle bancaire dans la région est constituée de fonctionnaires. La région compte donc sur ses investisseurs locaux et l'arrivée de nouveaux investisseurs étrangers pour rompre progressivement avec cette relative dépendance vis-à-vis des investissements publics. Dans tous les cas, les participants ont été unanimes à considérer que les perspectives sont particulièrement prometteuses, surtout avec l'intérêt que manifeste nombre d'investisseurs étrangers pour la région, suite à la nouvelle donne intervenue avec la reconnaissance par les États-Unis de la souveraineté du Maroc sur son Sahara. ●



Côté BASSE-COUR



Saadeddine El Othmani ou la psychologie de la bêtise politique

Des bourdes à la pelle tout de tweet

Le chef du gouvernement islamiste a ceci d'original et même d'attachant qu'il possède le génie de la connerie politique, qu'il déploie en toute bonne foi. Portrait.

Jamil Manar

Si Saadeddine Al Othmani, qui n'en revient toujours pas d'avoir été nommé Premier ministre, n'avait pas existé, il fallait l'inventer. Le secrétaire général du PJD, propulsé de manière inattendue, et à l'insu de son plein gré, à la tête de la primature, à la faveur de circonstances politiques exceptionnelles, n'a pas son pareil dans le genre qu'il incarne. Commettre des bourdes à la chaîne ne lui fait pas peur. Signe distinctif, il fait ça de bonne foi. Ce qui est rare. C'est même à cela qu'on reconnaît celui qui tweet plus que son ombre.

La dernière « othmaniade » en date concerne son tweet sur le déroulement « dans la région de Dakhla et de El Mahbès » des manœuvres militaires conjointes entre le Maroc et les Etats-Unis dans le cadre de la 17ème d'African Lion 2021 (du 7 au 18 juin 2021) qui impliquent des milliers de soldats américains et marocains, et d'autres pays d'Afrique et d'Europe. Sans mesurer la portée de son message, Al Othmani a salué « une consécration de la reconnaissance par les Etats-Unis de la marocanité du Sahara ». Ce commentaire est pour le moins déplacé, son auteur s'emmêlant les pinceaux du politique et du militaire, pensant peut-être naïvement que l'African Lion 2021, qui comprend des opérations multi-domaines, dont un exercice maritime avec des tirs navals, un exercice aérien, un exercice de réponse chimique-biologique, ainsi que des activités humanitaires, est un vote américain en faveur de la souveraineté du Royaume sur son Sahara. Ce qui lui a valu un démenti cinglant du commandement américain pour l'Afrique (Africom), qui a précisé dans un communiqué que le théâtre des opérations se limiteront « à la base aérienne de Kenitra, au nord, à Tan Tan et au complexe d'entraînement de Guerir Labouhi au sud ». Exclu des zones concernées par cet exercice militaire, El Mahbès, située dans le Sahara marocain, sera incluse dans un communiqué diffusé samedi 5 juin par l'état-major des FAR. Mais pas la ville de Dakhla.

Sincérité désarmante

Quelques jours plus tôt, ce sont les foudres du chef du bureau de liaison d'Israël au Maroc, David Govrin, que Al Othmani-la-Gaffe s'est attiré. Motif du mécontentement, la publication sur son compte twitter de la lettre, datée du 21 mai, qu'il dit avoir adressée en tant que secrétaire général du PJD au président du bureau politique du Hamas Ismaïl Haniyeh, « à l'occasion de la victoire du peuple palestinien et sa forte résistance » contre « l'entité sioniste ». Le geste de M. Al Othmani a déplu à plus d'un, surtout qu'il avait apposé le 22 décembre 2020 sa signature, aux côtés de celles de Jared Kushner, le conseiller principal de l'ex-président américain Donald Trump, et du conseiller à la Sécurité nationale d'Israël Meir Ben-Shabbat, au bas de la déclaration tripartite, scellant officiellement la normalisation maroco-israélienne. Cette cérémonie s'était déroulée devant S.M le Roi Mohammed VI le 22 décembre 2020 au palais Royal de Rabat. Là aussi, le chef des islamistes a passé outre ses prérogatives en s'exprimant sans réfléchir sur un sujet qui relève d'un domaine réservé. Plus grave encore, en agissant de la sorte, il a fait preuve d'une schizophrénie politique flagrante. Est-ce normal pour un psychiatre ?

La même schizophrénie a caractérisé son attitude à l'égard du cannabis à usage thérapeutique dont l'exécutif qu'il dirige a présenté un projet de loi pour lequel les députés de son propre camp ont voté contre en dégainant des arguments populo-démagogiques. Idem pour les nouvelles lois électorales notamment la réforme du code électoral, proposées par le gouvernement Al Othmani et votées au Parlement par tous les partis de la majorité et même de l'opposition, sauf par le PJD qui s'est isolé sur ce dossier.

A quelques mois des élections législatives, ces contradictions à la pelle ont accentué la crise déjà vive entre le PJD et les autres composantes de la majorité. Certaines sources parlent même d'une rupture entre les deux parties dont les chefs ne se sont plus réunis depuis plusieurs mois.

A défaut de susciter l'intérêt, Saadeddine Al Othmani réussit au-delà de toute



Saadeddine Al Othmani, chef du gouvernement islamiste.

espérance à divertir et à amuser la galerie par ses multiples lapsus. Dès qu'il ouvre la bouche, sa langue fourche inmanquablement. Guettés par ses adversaires, ces séquences succulentes, qui viennent à chaque fois alimenter un bêtiser bien riche, font immédiatement le tour des réseaux sociaux où ils font rire les internautes. Sa manière très obséquieuse de saluer le président russe Vladimir Poutine lors de la 1ère édition du Sommet Russie-Afrique les 23 et 24 octobre 2019, à Sotchi, en Russie a révélé au grand jour une autre facette de la personnalité de Al Othmani. Visiblement, celui-ci n'a pas une haute idée de lui-même ni du pays auquel il doit tout puisqu'au moment de saluer son hôte russe, il s'est adressé à lui en des termes pour le moins sibyllins uniques dans les annales diplomatiques: « Je suis le chef de gouvernement du Maroc. Connaissez-vous le Maroc ? ». Allez-y comprendre pourquoi Al Othmani le magnifique, qui a battu tous les records de la connerie politique, a supposé que le chef du Kremlin pourrait n'avoir jamais entendu parler du Maroc avant sa première rencontre avec son Premier ministre. Sacré Al Othmani qui a fait rire les Marocains avec sa fameuse « Nous avons plusieurs scénarios mais pas de vision ». Cette déclaration lâchée sur un ton spontanée lors de son entrevue télévisée accordée à la première chaîne le 7 mai 2020 a marqué les esprits par sa sincérité désarmante. Tout en révélant en même temps sa non-maîtrise des ficelles de la communication et surtout ce qu'il est réellement, un homme brut de décoffrage. Pas une discussion ou une intervention où il ne montre en effet son absence de tact et son incapacité naturelle à bien emballer son discours. Faire le plein du vide agrémenté de boulettes est un vrai métier que le chef des islamistes exerce avec sérénité et confiance. L'homme ne doute pas. Ne se pose de questions sur son statut. Ni sa fonction. Il se plaît dans son rôle de Premier ministre délicieusement guignolesque qui, à l'inverse de son prédécesseur, est un piètre orateur Abdelilah Benkirane. Il n'est pas comme ce dernier un politique madré, manipulateur, ou calculateur, bourré d'arrière-pensées politiques. Si cela se trouve, Saadeddine Al Othmani ne pense rien du tout... ●



Le Maigret DU CANARD



Le RNI dévoile les grandes lignes de son programme politique 2021-2026

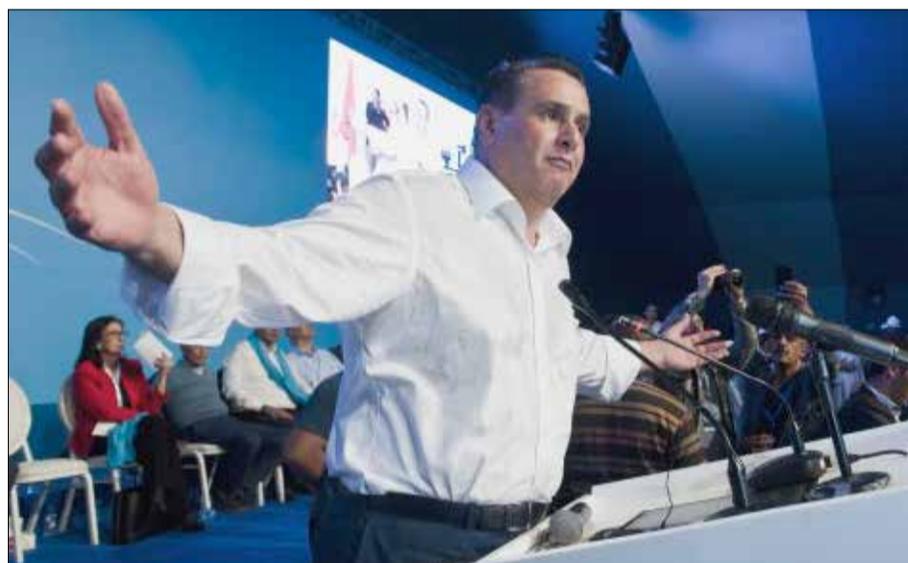
Akhannouch prend les devants

Lors de sa dernière tournée nationale qu'il a démarrée à Agadir, le président du Rassemblement a proposé une vision d'avenir concrète pour les Marocains.

Ahmed Zoubair

Les grands projets politiques du RNI, Aziz Akhannouch a pris, depuis quelques années, l'habitude de les dévoiler depuis Agadir la berbère. Une cité qui a produit des hommes de valeur qu'il connaît très bien, lui qui est originaire de la région de Tafraout précisément, et qui a été président de la région Souss-Massa-Drâa entre 2003 et 2007. Tout un symbole. Fidèle au rituel qu'il a inauguré en 2016 avec le lancement de « la Voie de la confiance » avec comme slogan Agharas, Agharas (le sérieux en tamazight), qui allait donner le coup d'envoi du programme «100 jours, 100 villes », un road show unique en son genre qui a permis aux dirigeants du RNI de partir à la rencontre des citoyens pour recueillir leurs attentes. Akhannouch a révélé, jeudi 3 juin à Agadir, les grandes lignes du programme politique du parti RNI qu'il préside. Programme qu'il compte mettre en œuvre en cas de victoire aux législatives de septembre prochain. Sur la route de la primature qui n'a jamais paru aussi accessible pour le RNI, la perle du sud représente la première étape d'une grande « tournée nationale d'échanges et d'information » qui a mené Akhannouch et son équipe dans les autres grandes villes du pays : Tanger, Oujda, Casablanca...

A chaque escale, il s'agissait de partager avec les citoyens, dans un cadre dynamique et convivial, les grandes orientations du « Programme des Indépendants pour la période 2021-2026. En somme, une vision d'avenir proche pour le Maroc et les Marocains pour les 5 prochaines années qui repose sur 5 engagements essentiels : une protection contre les aléas de la vie, un système de santé digne, des emplois pour tous, une école de l'égalité et une administration à l'écoute. Des mesures-chocs que le leader du RNI a annoncées. Exemples: une subvention mensuelle de 1.000 DH au profit des seniors de plus de 65 ans, un versement de 300 DH pour chaque enfant scolarisé dans la limite de trois gosses et une hausse de salaire de 5.000 à 7.500 DH pour les enseignants en début de carrière. Ce que ses rivaux peuvent qualifier non sans mauvaise foi de promesses et de paroles en l'air sont chez M. Akhannouch des engagements sincères qu'il se donnera les moyens de tenir, le moment venu. En homme politique pragmatique et efficace connu pour travailler par objectifs, il n'est pas du genre à payer les Marocains de mots... Les engagements forts du ministre le plus en vue du gouvernement traduisent sa volonté de soutenir de manière volontariste les



Aziz Akhannouch.

catégories sociales vulnérables. Et Dieu sait que le pays compte des milliers de laissés-pour-compte qui ont besoin d'aide et surtout de filets sociaux. Cela se voit, à en juger par le contenu du programme du RNI, que le parti et ses responsables ont bien travaillé, décidés à agir sur le quotidien difficile des Marocains pour le changer. Tels des élèves sérieux et studieux, animés de la volonté de réussir et de ravir la première place, les Rnistes ont à leur actif une expertise considérable dans de nombreux secteurs stratégiques et une expérience non négligeable dans la gestion des affaires du pays. La démarche proactive et novatrice de Aziz Akhannouch, dont le parti se pose en alternative crédible à toutes les formes du charlatanisme politique, a pris au dépourvu ses adversaires politiques qui ont l'habitude d'attendre la dernière minute pour abreuver les électeurs de promesses farfelues et de généralités plusieurs fois ressassées. Cette ère est révolue... ●

LES MAROCAINS VACCINÉS PEUVENT DE NOUVEAU PRENDRE L'AVION ET VOYAGER A L'ÉTRANGER

JE VEUX ALLER AUX ETATS-UNIS, JE N'AI PAS DE VISA, MAIS JE SUIS TRIPLEMENT VACCINÉ

NON MON FILS, SANS VISA VOUS AVEZ JUSTE LE DROIT DE VOYAGER LIBREMENT DE TANGER À LAGOUIRA



Entreprendre avec la BCP et le soutien de l'ANAPEC

Via ses banques populaires régionales et ses fondations (Création d'Entreprises et Attawfiq MicroFinance devenu BCP Securities Services), la Banque centrale populaire (BCP), continue de booster les projets entrepreneuriaux. Dans cette optique, la BCP s'est alliée au ministère du Travail, l'Agence nationale de promotion de l'emploi et des compétences (ANAPEC) en signant, le 7 juin 2021 à Rabat, une convention de partenariat. Alliance qui vise à promouvoir la culture entrepreneuriale tout en assurant l'accompagnement

des porteurs de projets (auto-entrepreneurs et Très petite entreprise) depuis le lancement du projet, l'obtention des financements en passant par la réalisation des démarches de création jusqu'à la pérennisation de l'activité. Nerf de la guerre, le financement des projets bancables est garanti par la BCP via le Programme Intégré d'Accompagnement et de Financement des Entreprises «PIAFE», lancé par SM Mohammed VI dans la perspective de financer 70% des projets validés à l'issue des comités de sélection régionaux. ●



Le Maigret DU CANARD



Le Maroc renoue dans la confusion avec le trafic aérien international

Deux listes et une flopée d'incohérences

Mais qui est ce génie qui sur la base des indicateurs sanitaires du Covid-19 a élaboré la classification des pays étrangers émetteurs de voyageurs à destination du Maroc ?

Jamil Manar

Beaucoup d'incohérences et de contradictions et non des moindres, qui heurtent violemment le bon sens, émaillent à souhait les deux listes, A et B. Un pays en particulier n'a rien à faire a priori dans la liste B : les Émirats-arabes unis. Ce dernier, tout comme le Qatar, Bahreïn et Oman, a été incorporé mystérieusement parmi pas moins de 75 pays dont les ressortissants désireux de se rendre au Maroc doivent obtenir des autorisations exceptionnelles avant de voyager, présenter à l'arrivée un test PCR négatif de moins de 48 heures et, en guise de thé de bienvenue, se soumettre à ses frais à un isolement sanitaire de 10 jours ! Pour un séjour d'un week-end par exemple, il faut rester cloîtré plus d'une semaine dans un hôtel ! De quoi décourager les voyageurs les plus enthousiastes et se poser quelques questions. A commencer par celle-là : est-il logique et juste que les EAU, pays arabe de 10 millions d'habitants qui était parmi les premiers au monde à vacciner sa population à tour de bras dans le cadre d'une campagne de vaccination rondement menée, soient mis sur un pied d'égalité avec un pays comme l'Algérie où le dispositif de vaccination est à la traîne et les chiffres officiels des infections en dessous de la réalité ? Il y a visiblement quelque chose qui dysfonctionne... Autre contradiction, les pays de la liste B ne sont pas logiquement concernés par la réouverture des frontières décidées par le Maroc puisque leurs ressortissants doivent se faire délivrer une autorisation exceptionnelle de voyager ! Pour les Marocains du monde vivant dans les pays de la liste B, c'est une épreuve douloureuse de plus. Imaginer un peu la beauté de la scène : Les consulats marocains de Dubaï, Doha ou Mascate pris d'assaut par des milliers d'expatriés pour obtenir le fameux « laisser-voyager ».

Faire compliqué

Quelle situation ingérable ! Pourquoi faire simple lorsqu'on peut faire compliqué ? Du coup, l'opération Marhaba, censée être la plus accueillante possible, tourne au calvaire pour les Marocains issus des pays de la liste B. Maître de l'absurde, Kafka n'aurait pas imaginé mieux ! Partagés entre colère et déception, les Marocains issus des pays de la liste B, dont certains ont déjà acheté leur billets d'avion, ne comprennent pas les restrictions qui leurs ont été imposées pour se rendre dans leur pays d'origine. Les Marocains de Dubaï par exemple sont d'autant plus scandalisés qu'ils sont titulaires de leur certification de vaccination complète par le vaccin chinois Sinopharm, par ailleurs largement utilisé au Maroc. Pourquoi exiger d'eux le fameux permis de prendre l'avion et leur infliger par-dessus-le marché, une fois arrivés au Maroc, une quarantaine de 10 jours dans un hôtel ? S'agit-il d'une méprise ou d'une décision mûrement réfléchie ? Renseignement pris auprès d'un membre du Comité scientifique et technique dont les recommandations sont suivies par le gouvernement, il ne s'agit nullement d'une erreur mais d'une mesure préventive qui se justifie à ses yeux pour les Émirats. Objectif : contrecarrer de nouveau une éventuelle arrivée au Maroc du variant indien déjà introduit dans le pays en mai dernier via un ressortissant indien qui aurait transité par Abou Dhabi. Chat échaudé craint eau froide... Soit. Or malgré la découverte de cette souche jugée inquiétante (elle n'a nullement augmenté le nombre des contaminations au Maroc), les autorités marocaines ont maintenu curieusement les vols de et vers les Émirats-Unis, le Qatar et le Bahreïn, se contentant d'exiger des passagers en provenance de ces pays arabes un test PCR négatif de moins de 72 heures, un examen rapide à l'aéroport d'arrivée et une mise en quarantaine pour les cas déclarés positifs. Aussi bizarre que cela puisse paraître, cette facilité a disparu subitement pour le triumvirat arabe, intégré avec Oman dans la liste B, avec l'annonce dans la soirée du dimanche 6 juin par les autorités marocaines de leur fameuse décision de rétablir l'accueil des flux de voyageurs internationaux. Question à 1.000 tests PCR : Qu'est-ce qui a changé pour que les



Khalid Aït Taleb, ministre de la Santé. Des recommandations très discutables.

EAU et leurs voisins basculent subitement dans la liste des pays à risque ? Un membre du Comité scientifique et technique tente cette explication pour le moins laborieuse : « Il y a un risque que le variant B.1.617 qui circule en Inde résiste aux vaccins Sinopharm et que les ressortissants des pays de la liste B même dûment vaccinés, contaminent la population marocaine non encore vaccinée ». D'où l'imposition de la mesure de la quarantaine destinée à détecter les cas suspects pendant la période d'isolement. Ils sont forts Khalid Aït Taleb et son comité d'esprits supérieurs, scientifiquement mieux outillés que de nombreux spécialistes en microbiologie, en infectiologie et en immunologie qui sont formels : Il n'y a actuellement aucune preuve que les vaccins ne soient pas efficaces contre les variants y compris indien qui ont circulé jusqu'ici. Et puis, les responsables marocains sont-ils au courant que les Émirats arabes unis ont suspendu tous les vols en provenance d'Inde depuis le 24 avril ? Sont-ils conscients que le principe de précaution invoqué par le ministre de la Santé et ses services tue la cohérence et fait souffrir inutilement ses victimes ? En revanche, le risque de contamination disparaît pour les pays de la liste A qui sont « membres de l'Organisation des Nations Unies et qui ne sont pas mentionnés dans la liste B ». Pour les ressortissants issus de ces États, c'est le tapis rouge. Ils peuvent accéder au territoire national sur simple présentation d'un certificat de vaccination et/ou d'un résultat négatif d'un test PCR d'au moins 48 heures de la date d'entrée au Maroc. Or, la situation épidémiologique de nombreux pays de la liste A est beaucoup plus préoccupante que celle des Émirats arabes unis ou du Qatar. A commencer par la Grande-Bretagne dont la levée des dernières restrictions est menacée par l'apparition d'un variant indien jugé 40% plus contagieux que le variant anglais par le ministre britannique de la santé Matt Hancock, été chappant partiellement à la vaccination. La même souche dangereuse a fait son apparition dans les Landes en France, provoquant la création de clusters, selon l'aveu même du ministre français de la Santé Olivier Véran. Khalid Aït Taleb, dont les services sont les têtes pensantes de ces listes très confuses, sont-ils à ce point vaccinés contre la cohérence. N'ont-ils pas peur que les touristes français et anglais, accueillis sans grandes restrictions au Maroc, introduisent dans le Royaume ces nouveaux variants et contaminent une bonne partie de la population ? ●



Le Maigret DU CANARD



Tribune Libre

Par Abdeslam Seddiki *

Le Nouveau Modèle de Développement : Des clarifications nécessaires

Dans notre précédent article, nous avons abordé la démarche et la méthodologie suivies par la CSMD dans l'élaboration de son rapport faisant actuellement l'objet d'un débat à grande échelle. De même, nous avons rappelé à grands traits les éléments du diagnostic, lequel diagnostic est désormais connu. La CSMD avait le mérite de le présenter sous un angle nouveau en insistant sur les quatre freins au développement. Avec le même esprit d'une lecture critique et constructive, nous rentrons dans le vif du sujet en abordant, dans le présent article le contenu du NMD tel qu'il a été proposé par la commission.

Que nous propose le rapport ? Il s'agit de parvenir à un « Etat fort et une société forte » capables de relever les défis du Maroc actuels et futurs en résolvant les freins qui bloquent le développement et en procédant aux réformes nécessaires devant y conduire. Pour ce faire, la CSMD plaide pour la création d'un « cadre de confiance et de responsabilité » à même de libérer les énergies et les initiatives. Cela nécessite, aux yeux de la commission : une justice protectrice des libertés et source de sécurité ; une vie publique marquée par la probité et l'exemplarité en matière d'éthique ; des institutions de gouvernance économique indépendantes et effectives ; reddition des comptes, évaluation systématique et accès à l'information : une participation citoyenne renforcée, pilier de la démocratie représentative et participative.

Une fois la confiance retrouvée et les énergies libérées, le pays sera mis en ordre de combat et de mobilisation générale pour réaliser un vrai changement prenant la forme d'une transformation, qui n'est pas sans rappeler l'œuvre magistrale de Polanyi sur la « grande transformation », écrite en 1944 au lendemain de la crise des années 30. Si Polanyi avait démontré, dans son ouvrage, la fin du libéralisme basé uniquement sur le marché, on peut supposer que la CSMD signe à travers son rapport la fin d'une ère, celle du néo-libéralisme. C'est ce qui ressort on ne peut plus clairement des axes stratégiques de la transformation proposée qui s'appuie sur le principe de « subsidiarité » entre marché et Etat d'une part et entre Etat central et Etat des territoires d'autre part.

Ainsi, quatre axes de transformation sont proposés : une économie productive, diversifiée, créatrice de valeur ajoutée et d'emplois de qualité ; un capital humain renforcé et mieux préparé pour l'avenir ; des opportunités d'inclusion pour tous et un lien social consolidé ; des territoires durables et résilients, lieux d'ancrage du développement. Chaque axe est décliné en un certain nombre de « choix stratégiques » qui sont autant de chantiers transformateurs.

De cette conception d'une transformation globale intégrant l'ensemble des activités et englobant l'ensemble de la société, on déduit que tous les secteurs passés en revue par la commission sont considérés prioritaires. Toutefois, un traitement à part est réservé à cinq domaines considérés plus prioritaires que les autres pour ainsi dire. Il s'agit du numérique, de l'appareil administratif, du financement du nouveau modèle, des Marocains du Monde, et des partenariats internationaux du Maroc.

En attendant la mise en œuvre effective du NMD sous forme d'un « Nouveau Pacte pour le Développement », nous estimons utile de verser dans le débat quelques questions qui nécessitent à notre avis des clarifications. En premier lieu, nous relevons avec regret l'absence dans le rapport d'une définition du modèle de développement. C'est

une omission méthodologique de taille. Elle est de nature à donner lieu à des malentendus qui ne devraient pas avoir lieu normalement si la notion avait fait l'objet d'une définition. C'est pour ne pas avoir cerné cette notion, que les travaux de la commission ont connu un certain débordement sur des détails qui n'ont pas leur place dans un « modèle de développement ». Ce dernier est censé se limiter aux grands choix stratégiques laissant le reste, tout le reste, au programme gouvernemental, qui est l'émanation d'une compétition démocratique entre les forces politiques. On s'est contenté de définir le développement sans définir le modèle de développement. « La notion de développement est appréhendée, dans le nouveau modèle, comme un processus global et multidimensionnel, qui va au-delà du seul objectif d'accumulation des richesses matérielles. Le développement est entendu comme une dynamique vertueuse de création de richesse et de développement humain, qui bénéficie à tous les citoyens et qui tient compte de l'impératif de valoriser et de préserver les ressources pour les générations futures » (p.48)

Endettement

En outre, en rentrant dans les détails, la commission s'est exposée aux critiques éventuelles. Tel est le cas, à titre d'exemple, de l'évolution des indicateurs de performance entre 2019 et 2035. On ne sait pas sur quelle base ces estimations ont été effectuées. De même, nous considérons que le traitement réservé à la réforme fiscale est resté timide : les gains qui seraient réalisés à la suite de certaines mesures fiscales préconisées comme l'élargissement de l'assiette et l'imposition du patrimoine non productif sont estimés à 2-3 % du PIB alors que d'autres travaux les estiment à 7 %. Une différence de taille. Nous pensons qu'une réforme fiscale audacieuse serait susceptible de dégager pas moins de 10 % du PIB. Une somme aussi consistante est largement suffisante pour financer le NMD au lieu de miser, comme le fait la commission, sur un recours excessif à l'endettement qui a déjà atteint, faut-il le rappeler, un seuil critique. Dernière question et non des moindres, elle est relative à « l'exclusion » des personnes ayant une appartenance politique de l'appareil administratif. « Pour gagner en efficacité, l'appareil administratif doit demeurer non partisan, ses prérogatives doivent être clairement délimitées, séparant le niveau stratégique et le niveau des politiques publiques qui relèvent du champ politique, le niveau de régulation qui est du ressort de l'administration permanente et le niveau opérationnel de mise en œuvre et de suivi qui relèvent d'acteurs publics ou privés actifs sur le territoire » (p.153). Cette méfiance à l'égard des « partisans » relève d'un préjugé, voire d'une discrimination qui est prohibée par la Constitution. Celle-ci stipule expressément l'égalité des citoyens en matière des droits et obligations. L'essentiel est de rendre effective la reddition des comptes et que personne ne puisse se mettre au-dessus de la loi. ●



Bec et ONGLES



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Nadia Fettah Alaoui

Mon séjour au gouvernement

Une équipe du Canard a été invitée par la ministre du Tourisme, de l'Artisanat, du Transport aérien et de l'Économie sociale à lui poser des questions sur son séjour gouvernemental qui expire en septembre prochain...

Comment ça se passe ?

Dans quel secteur ?

Le tourisme, évidemment, dont vous avez la charge!

Oh le tourisme ! Ce pauvre secteur, souffre-douleur par excellence du covid-19, n'arrête pas de gémir. D'après ce que je constate, il est même en train de mourir, la gueule ouverte.

Allez-vous au moins assister à ses obsèques ?

Si j'ai le temps, mais je ne le pense pas, tellement je suis occupée ces derniers temps par pleines de petites choses notamment les préparatifs de mes prochaines vacances estivales.

Au Maroc ?

Non, à l'étranger, voyons, maintenant que le Maroc a

enfin décidé de rouvrir ses frontières aux voyages internationaux.

Les destinations au long cours me manquent terriblement.

J'ai hâte d'embarquer dans un vol de 7 ou 10 heures. J'estime mériter de me reposer de mon inactivité chronique pendant les 16 mois de la crise sanitaire qui a bouleversé la vie de ministre zen, discrète et sans histoires...

Les professionnels réclament en vain, depuis des mois, un plan de relance post covid de leur secteur sinistré...

Qu'ils se débrouillent avec leurs problèmes qui sont très complexes à mon goût. Du coup, je me suis recentré ces dernières semaines sur la confection d'un plan de relance personnel destiné à me décovidiser l'âme, l'esprit et les idées. Quelle prise



de tête ! J'étouffe.

Qu'est-ce que vous pensez du pass' sanitaire mis au point par la majorité des pays y compris le Maroc pour s'ouvrir à nouveau aux flux touristiques ?

C'est le nouveau passe-partout, qui vient s'ajouter au

visa politique traditionnel, pour profiter de la vie dans l'insouciance et la détente. Le monde régresse dans la complexité en inventant à chaque fois de nouvelles barrières qui rendent l'être touristique moins libre et plus dépendant de mesures administratives restrictives...

Allez-vous vous présenter aux prochaines élections législatives ?

Vous savez, la politique n'est pas mon fort. Et puis, je n'ai pas de fief, à part le ministère que j'occupe où je ne compte pas m'éterniser. Séjourner au gouvernement est un loisir harassant... Vivement la fin de mon congé politique! ●

Propos recueillis par Saliha Toumi



Berlin veut se rabibocher avec le Maroc...

Lorsqu'il a joué un rôle constructif de facilitateur dans ce conflit en accueillant à Skhirat plusieurs rencontres les protagonistes libyens. Visiblement, les responsables marocains boudent toujours, n'ayant pas encore répondu favorablement à la main tendue du pays de Merkel qui s'est vu aussi reprocher son jeu trouble dans dossier du Sahara marocain notamment après la reconnaissance américain, de la souveraineté du Royaume sur ses territoires du sud. Tout baignait entre les deux pays jusqu'à ce que Mama Merkel pour l'on ne sait quelle raison a mis un grain de sable dans les relations bilatérales... ●



Nasser Bourita, ministre des Affaires Étrangères.



Le MIGRATEUR



Le département d'État a-t-il banni le terme « Accords d'Abraham ? »

Le département d'État évite d'utiliser dans ses documents officiels le terme « Accords d'Abraham ». Info ou infox ? En tout cas des médias électroniques arabes et occidentaux disent qu'il ne s'agit pas d'une fake news. Ces médias avancent que le département d'État inciterait ses employés de ne pas faire référence aux Accords de paix entre Israël et ses voisins arabes par leur appellation officielle et préférerait les appeler plutôt « Accords de normalisation ». C'est du moins ce qu'a rapporté, vendredi 4 juin, le Washington Free Beacon. Selon un rapport de ce site d'informations, l'appellation « Accords d'Abraham » a également été effacé d'un large éventail de communications officielles du département d'État, alors que la nouvelle administration fait pression sur les fonctionnaires pour qu'ils se réfèrent aux accords de l'ère Trump comme à des « accords de normalisation ». Les accords d'Abraham ont été négociés l'année dernière par l'administration Trump et ont ouvert la voie à Israël pour signer des accords de normalisation avec les Émirats arabes unis, Bahreïn et, plus tard, le Soudan et le Maroc.



La cérémonie de signature des Accords d'Abraham le 15 septembre 2020, à Washington. AP Photo/Alex Brandon.

The Free Beacon aurait examiné deux courriels internes du département d'État détaillant aux employés que les accords ne seront plus appelés « Accords d'Abraham » mais uniquement « accords de normalisation ». « Aucune raison n'a été donnée pour cette politique, a déclaré une source au site web. Le département aurait également supprimé le terme « Accords d'Abraham » de ses points de discussion, documents, déclarations et communications officielles, a indiqué la source, ajoutant que les hauts fonctionnaires du département auraient été très « méfiants » quant à l'explication de la décision politique et auraient cherché à la garder au secret. Suite aux demandes

de renseignements adressées au département d'État concernant les courriels et les informations de la source, un porte-parole aurait déclaré au Free Beacon : « Le département se réfère aux accords d'Abraham en tant que tels. » Le département aurait refusé de commenter les e-mails en question ou de préciser si sa déclaration représente un changement de politique en la matière. Un fonctionnaire du département d'État, s'exprimant uniquement à titre informatif, aurait déclaré : « Cette administration ne se concentre pas sur le nom de ces accords, mais sur leur signification. » Le mois dernier, le président

Joe Biden s'est entretenu par téléphone avec le prince héritier des Émirats arabes unis Mohammed bin Zayed et a souligné l'importance stratégique de la normalisation des relations entre les EAU et Israël. Le secrétaire d'État américain Antony Blinken a déclaré peu après son entrée en fonction que l'administration Biden soutenait les Accords d'Abraham. « Nous pensons qu'Israël normalisant ses relations avec ses voisins et d'autres pays de la région est un développement très positif, et nous les avons donc applaudis. Nous espérons qu'il sera possible de s'appuyer sur ces accords dans les mois et les années à venir », a-t-il déclaré à l'époque.

Il semblerait que l'administration veuille bien bâtir sur lesdits Accords d'Abraham sa vision d'une paix politique, viable et durable au Moyen-Orient mais refuserait qu'ils aient une connotation religieuse comme le suggère le terme « Abraham. » ●

Trump interdit de Facebook et Instagram encore pour 18 mois

Facebook a décidé vendredi 4 juin de maintenir le bannissement de Donald Trump de Facebook et Instagram au moins jusqu'à janvier 2023, c'est-à-dire 18 mois de suspension. À cette date, la société qui gère les deux réseaux sociaux les plus utilisés dans le monde réévaluera le risque que représente l'ancien président américain pour la sécurité publique et verra s'il sera de permettre de l'autoriser à revenir sur ses réseaux. « Nous évaluerons les facteurs externes, notamment les cas de violence, les restrictions aux rassemblements pacifiques et d'autres marqueurs de troubles civils », a déclaré l'entreprise dans un billet posté sur un blog. « Si nous déterminons qu'il existe toujours un risque sérieux pour la sécurité publique, nous prolongerons la restriction pour une période déterminée et continuerons à réévaluer jusqu'à ce que ce risque se soit éloigné. » Si Trump est autorisé à revenir sur le service, il y aura un ensemble sanctions strictes rapidement croissantes qui seront déclenchées si Trump enfreint à nouveau les règles de modération du contenu de l'entreprise, a déclaré Facebook. Cette suspension de deux ans empêchera Trump



Trump banni de Facebook et Instagram pour 2 ans au moins.

pour communiquer avec ses partisans sur Facebook ou Instagram jusqu'après les élections de mi-mandat américaines de 2022. Facebook a suspendu les comptes de Trump après l'invasion du Capitole par des hordes de partisans de Trump le 6 janvier dernier.

La décision était l'action la plus agressive de Facebook contre Trump au cours de son mandat de quatre ans. Quelques semaines plus tard, Facebook a soumis l'interdiction à son conseil de surveillance, déclarant qu'étant donné l'importance de la suspension, « nous pensons qu'il est important que le conseil l'examine et émette un jugement indépendant sur l'opportunité de la maintenir. »

En mai, le conseil de surveillance indépendant de Facebook a décidé de confirmer le choix de l'entreprise de suspendre les comptes de Trump. Dans sa décision, le conseil a toutefois noté que Facebook devait réévaluer la manière dont il modère le discours des dirigeants politiques, présenter clairement ces règles au public et déterminer la durée appropriée de la suspension de ces utilisateurs. La société a déclaré qu'elle avait déterminé qu'une suspension de deux ans était la durée appropriée. ●

L'UE vaccinée contre une levée des brevets des vaccins

L'UE a soumis vendredi 4 juin à l'OMC ses propositions pour un accord multilatéral qui permettrait d'accroître l'offre de vaccins anti-Covid, appelant à lever les restrictions sur les exportations et à favoriser les « licences obligatoires » encadrées et nationales, mais sans soutenir la levée des brevets voulue par Washington. La Commission européenne a ainsi réitéré ses réticences à l'idée d'une suspension des protections de propriété intellectuelle sur les vaccins, réclamée par des pays comme l'Inde et l'Afrique du Sud, et soutenue récemment par l'administration américaine de Joe Biden. « La Commission (...) n'est pas convaincue que cela constituerait dans l'immédiat la meilleure réponse pour atteindre l'objectif d'une distribution large et en temps voulu des vaccins dont le monde a un besoin urgent », a expliqué l'exécutif européen dans un com-

munié. « L'UE a soumis une proposition pour un plan d'action multilatéral robuste afin d'augmenter la production de vaccins et traitements, et assurer leur accès universel sans entraves », a indiqué une porte-parole de la Commission. Bruxelles appelle les membres de l'Organisation mondiale du commerce à « tout d'abord s'assurer que les vaccins et traitements, ainsi que leurs composants, peuvent traverser les frontières sans obstacle », a-t-elle insisté, lors d'une conférence de presse régulière. Ces dernières semaines, l'UE a vivement critiqué les États-Unis, grand producteur de vaccins qui n'a exporté pratiquement aucune dose afin de donner la priorité à sa propre population. Les producteurs de vaccins doivent « être incités à accroître leur production, tout en garantissant que les pays qui en ont besoin puissent y avoir accès à un prix abordable », a poursuivi la porte-parole. ●



Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Rachid Wahbi
Ahmed Zoubair

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL
Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Can' Art et CULTURE



« Mein Kampf » suscite la polémique en France

Une nouvelle édition très annotée de « Mein Kampf » de Adolf Hitler a été publiée en France mercredi 2 juin, dans le but de démonter son idéologie haineuse et antisémite à l'aide d'analyses d'experts et d'une nouvelle traduction qui rend mieux la prose confuse du texte original.

Publié par Fayard, le livre crée une vive polémique tant en France qu'en Israël où le même jour était attendue la nouvelle de formation d'un nouveau gouvernement.

Intitulé « Historiser le mal : une édition critique de Mein Kampf », s'étale sur près de 1 000 pages, avec deux fois plus de commentaires que de texte. Rien que son prix de 100 euros montre que ses auteurs ciblent un lectorat restreint : Les universitaires, les chercheurs et les enseignants.

« Mein Kampf » ou « Mon combat », manifeste et mémoires du leader nazi, a d'abord été publié en deux volumes en 1925 et 1927 et a été interdit en Allemagne par les Alliés en 1945. Il n'a été officiellement publié dans ce pays qu'en 2016, lorsqu'une équipe de chercheurs

et d'historiens a publié une édition de près de 2 000 pages comportant des milliers d'annotations, après l'expiration d'un droit d'auteur de 70 ans détenu par l'État de Bavière.

La version publiée en France mercredi est une adaptation étendue de cette édition, avec des contributions de plus d'une douzaine d'experts et d'historiens dirigés par Florent Brayard, historien français spécialiste du nazisme et de l'Holocauste, et Andreas Wirsching, directeur de l'Institut d'histoire contemporaine de Munich, qui avait dirigé les travaux sur la version allemande.

Chacun des 27 chapitres est précédé d'une analyse introductive, et les écrits d'Hitler sont méticuleusement annotés, ligne par ligne, avec des commentaires qui démystifient les fausses déclarations et fournissent un contexte historique.



Fayard, qui a commencé à travailler sur le projet il y a dix ans, a déclaré que le livre était une « source fondamentale pour comprendre l'histoire du XXe siècle ».

A présent que « Mein Kampf » est accessible au public, disponible gratuitement en ligne avec peu ou pas de contexte, ou vendu par des éditeurs d'extrême droite, Fayard a fait valoir qu'il était urgent de publier une version critique qui déconstruirait le texte et se prémunirait contre les

traductions grossières et non critiques qui circulent encore. « Pour savoir où nous allons, il est vital de comprendre d'où nous venons », a écrit Sophie de Closets, la directrice de Fayard, dans une lettre aux libraires expliquant le raisonnement qui sous-tend cette publication.

« Les historiens m'ont demandé de faire

le contraire de ce qu'on fait d'habitude quand on traduit, c'est-à-dire de rendre le texte avec la totalité de ses défauts, de ses aberrations, de ses lourdeurs, et tel que les Allemands l'ont lu en 1926 quand il est sorti », a expliqué Olivier Mannoni mardi 1er juin dans La Matinale de la RTS.

Fils d'un professeur d'allemand et d'une mère traductrice et critique littéraire, petit-fils d'un soldat tué par les Allemands, Olivier Mannoni a à son actif la traduction des plus grands auteurs de langue allemande, de Sigmund Freud à Stefan Zweig en passant par Franz Kafka.

Le livre n'est disponible que sur commande spéciale en librairie, au prix de 100 euros, soit environ 120 dollars, et l'intégralité des recettes et des bénéfices des ventes sera reversée à la Fondation Auschwitz-Birkenau. Le tirage initial est d'environ 10 000 exemplaires dont quelques uns gratuits seront réservés aux bibliothèques publiques. ●

Ayouch fait son cinéma à Cannes

Le long métrage marocain « Haut et Fort » de Nabil Ayouch participera à la compétition officielle de la 74ème édition du Festival de Cannes, prévue du 6 au 17 juillet, a annoncé jeudi 3 juin un communiqué du Centre Cinématographique Marocain.



Cette sélection est une première dans l'histoire du cinéma marocain au prestigieux Festival de Cannes, dont la 74e édition de 2021 s'impose comme l'événement cinématographique le plus attendu cette année, après la crise sanitaire mondiale, note la même source.

Le cinéma marocain a déjà participé à des sections parallèles du Festival de Cannes, telles que « La Semaine de la Critique », « Un certain regard » ou « La Quinzaine des Réalisateurs ».

Cependant, cette présence dans la compétition officielle de 2021 témoigne de la reconnaissance internationale croissante du cinéma marocain et offre une chance de remporter un prix dans la section officielle.

Le long métrage « Haut et Fort » a été produit en 2020 et a bénéficié du fonds de soutien à la production d'œuvres cinématographiques, conclut le communiqué.

« Haut et fort » figure aux côtés de 23 autres productions, dont quatre réalisées par des femmes, qui seront en lice pour la Palme d'or du prestigieux festival.

Le film raconte l'histoire d'un ancien rappeur engagé dans un centre culturel d'un quartier populaire de Sidi Moumen à Casablanca. Encouragés par leur nouveau professeur, les jeunes vont tenter de se libérer du poids de certaines traditions pour vivre leur passion et s'exprimer à travers la culture hip hop.

« Si nous étions plutôt confiants pour être sélectionnés dans les catégories « Quinzaine des réalisateurs » ou « Un certain regard » nous ne savions pas qu'on pouvait arriver à un tel niveau de compétition car c'est bien beaucoup plus complexe d'y arriver. » a répondu le réalisateur à au site Médias24 qui lui a demandé s'il a été surpris par cette nomination au prestigieux festival. ●

L'édition 2021 du Festival Oasis également annulée !

Le festival Oasis a été annulé, pour la deuxième édition consécutive, malgré l'allègement des restrictions sanitaires.

Il est le premier festival de musique électronique de l'Afrique du Nord. Après plusieurs éditions, l'événement est devenu une porte d'entrée pour explorer la culture dynamique de l'Afrique et du continent. Le festival inclut, également, des performances uniques et des rythmes mondiaux. L'édition de 2021 était prévue pour les 17 - 19 septembre 2021. Cependant, les organisateurs du festival de musique électronique ont annoncé, dans une



publication sur leurs réseaux sociaux, que la prochaine édition aura lieu du 16 au 18 septembre 2022, et qu'ils espèrent reprendre lors de la prochaine édition.

« Nous avons le cœur brisé d'annoncer qu'Oasis 2021 n'ira pas de l'avant comme prévu. Nous sommes fiers de l'approche proactive du Maroc face à la crise et des progrès

réalisés. Pourtant, il existe une grande incertitude quant à savoir comment et quand les événements vont revenir. Oasis est une production aux normes extrêmement élevées, et à l'heure actuelle, il n'y a pas suffisamment d'informations pour que nous puissions avancer de manière responsable avec un festival à part entière », écrivent-ils. ●

La fonction RH décortiquée par un expert international

Ce livre, intitulé « Les Triangles RH » aborde une nouvelle approche de la fonction RH sur les plans pratique et théorique. Rédigé par un expert international connu et reconnu en gestion des Ressources Humaines, Organisation leadership, Management des équipes, Conduite de changement et la Gestion des transitions qui n'est autre que Dr Mohammed Benouarrek. Présenté par son auteur comme un guide pratique de la gestion des ressources humaines qui s'adresse à la fois aux académiciens et aux praticiens de la fonction RH, l'ouvrage illustre via des représentations géométriques la théorie et la pratique RH. Si Dr Benouarrek a opté pour les triangles c'est pour mieux expliquer les ramifications des concepts et des outils phares dans le cadre de la GRH. Il s'agit d'une approche novatrice qui se distingue par rapport aux visions précédentes ; en ce sens que le livre introduit des illustrations visuelles principalement d'ordre pragmatique conciliant l'aspect théorique et celui pratique de la fonction RH. Cette conciliation, bien équilibrée, n'est pas la seule particularité de cet ouvrage très utile puisque les illustrations triangulaires des concepts et des outils RH restent inédites. ●



Dr Mohammed Benouarrek.



Et Batati ET BATATA



Bizarre



Le pilote s'endort

C'est l'histoire d'un pilote de ligne qui, pendant 40 longues minutes, s'est endormi dans la cabine de l'avion qu'il pilotait rapporte theguardian.com du 26 mai. À son réveil, il découvre qu'il a parcouru plus de 120 km au-delà de la destination où il était censé atterrir, provoquant l'anxiété et l'inquiétude de toutes les structures au sol qui n'ont pas pu entrer en contact avec lui et comprendre ce qui se passait. L'épisode cauchemardesque s'est déroulé en Australie, précisément dans le Queensland, et le pilote est délibérément resté anonyme. L'homme, aux commandes d'un Cessna 208B, effectuait un vol de repositionnement, donc non commercial et heureusement sans passagers à bord, qui était parti de Cairns pour arriver à Redcliffe. Pour des raisons que les enquêteurs ont liées à l'énorme fatigue due au manque de sommeil, le pilote s'est endormi. Il a peut-être aussi souffert d'un manque d'oxygène. ●

Conserve le cadavre de sa mère durant 7 ans

Un homme a conservé le cadavre de sa mère pendant sept ans, à Paris, pour continuer à percevoir sa pension de retraite, rapporte vendredi 4 juin Le Parisien. L'individu, d'origine serbe, a caché le corps de sa maman dans une armoire, ajoute le journal, précisant que l'individu a été arrêté mardi d'avant après s'être dénoncé lui-même aux policiers. Âgé de 47 ans, l'homme a confié à la police que sa mère est décédée en 2014, à l'âge de 75 ans, dans un logement du 20e arrondissement, où elle vivait seule. Selon lui, elle était atteinte d'un cancer et serait décédée des suites de cette maladie, note le quotidien. Une fois sur place, les enquêteurs découvrent le corps momifié de la femme dans la salle de bain, conservé dans une valise recouverte d'une bâche. L'autopsie réalisée à l'institut médico-légal de Paris n'a révélé aucune trace de violence. ●

Un gamin nage pendant une heure et sauve sa famille

Un garçon de 7 ans en Floride est salué comme un héros après avoir nagé pendant une heure pour obtenir de l'aide lorsque sa sœur et son père ont été emportés par un courant. Steven Poust raconte l'histoire à la chaîne locale WKXT, reprise par CNN qui a rapporté cette histoire dans son édition du 1er juin: il avait ancré son bateau sur la rivière St. Johns à Jacksonville, en Floride, pour laisser nager ses deux enfants, Chase, 7 ans, et Abigail, 4 ans. Mais Abigail s'est fait entraîner par le courant. Le papa a sauté pour essayer de les aider et a dit à Chase de nager jusqu'au rivage pendant qu'il essayait d'atteindre sa fille, qui portait un gilet de sauvetage. « J'ai essayé de rester avec les deux. Je me suis épuisé. Elle s'est éloignée de moi. » Il a fallu une heure à Chase pour atteindre le rivage: il flottait sur le dos et il pagayait pour ne pas s'épuiser. Quand il a atteint la terre, il a couru jusqu'à la maison la plus proche pour demander de l'aide. Pendant ce temps, son père et sa sœur ont dérivé à environ deux kilomètres du bateau, selon le service d'incendie et de sauvetage de Jacksonville. Au final, les trois ont été récupérés, et l'histoire de Chase est en train de faire le tour du monde... ●



Rigolard



*Un touriste interroge un vieux berger :

- Combien possédez-vous de moutons ?
- Cent trente-trois.
- Et quel âge avez-vous ?
- Peut-être bien 60, peut-être 70...
- Comment se fait-il que vous comptiez vos moutons mais pas vos années ?
- C'est simple : jusqu'ici, mes années, personne n'a essayé de me les voler...

*À l'école, un professeur interroge ses élèves :

- Que celui qui se sent bête se lève. Un enfant se met debout.
- Tu te trouves bête ?, dit alors le professeur.
- Non, pas du tout, Monsieur ! Mais ça m'embête de vous voir tout seul debout, répond l'enfant.

*Un policier arrête une blonde au volant de sa Golf Cabriolet car elle vient d'être radarisée à plus de 50 km/heure au-dessus de la vitesse autorisée.

Très calmement, le policier demande à voir le permis de conduire de la blonde.

Énervée, la fille lui répond :

- Vous devriez vous mettre d'accord dans la police. Pas plus tard qu'hier, un de vos confrères me retire mon permis, et aujourd'hui il faudrait que je vous le montre.

*Comment voulez-vous que nos enfants nous écoutent.

- Tarzan vit à moitié à poil...
- Cendrillon rentre à minuit...
- Pinocchio passe son temps à mentir...
- Aladin est le roi des voleurs...
- Batman conduit à 320km/h
- La Belle au bois dormant est une grande flemmarde...

-Blanche Neige vit avec 7 mecs...

-Le petit Chaperon rouge n'écoute pas sa mère

-Sans oublier Astérix qui se dope à la potion magique fournie par un dealer qui est le curé du village

Et nous nous étonnons quand nos gosses font des conneries !

*Le lave-vaisselle de Bernadette est en panne...

Elle appelle un réparateur.

Puisque elle devait travailler le lendemain elle lui précise :

-Je laisserai la clé sous le paillason. Réparez la machine, laissez la facture sur la table, je vous enverrai un chèque.

Au fait, ne vous inquiétez pas pour mon chien Fido, il ne vous fera aucun mal. Mais quoi qu'il arrive, ne parlez pas au perroquet ! J'insiste bien, NE PARLEZ PAS A MON PERROQUET !

Lorsque le réparateur arrive à l'appartement le lendemain, il est accueilli par un énorme chien qui n'a vraiment pas l'air commode du tout.

Mais, comme Bernadette avait dit, le chien est resté couché dans son coin sans se préoccuper du réparateur. Le perroquet, par contre, le rend complètement fou. Il crie sans arrêt, lance des jurons et le traite de tous les noms.

Au bout d'un certain temps le réparateur n'en pouvait plus, il crie :

- Ta gueule, connard de volaille ! Et le perroquet de répondre :
- Vas-y Fido - attaque !

CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

Adresse :

Sidi Maârouf lotissement Attawfik le Zenith Technoparc Casa Nearshore

Contact :

06 61 17 74 44



LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni
Contactez-nous au 0661177444





Et Batati ET BATATA



Mot Fléchés

Hésitations Pulvériserai	Séparations Bougea	Continent Lumière chaude	Affinés Mijota	Note Roi de Juda
Alcaloïdes Armes		Prénom		Réduction de voile
Substance sucrée Larcins		Malins Outil	Fleuve côtier Femtolitre	Supportera
Pronom personnel Pièces	Prénom Porte bijou			Coupai
Peuple d'Afrique du Nord	Risque Grillé		Opéra de Verdi Vitesses résiduelles	Certain Département
Personnage biblique Véhicule		Rigoureux Animal		Divinité Lac
Imprégnerez d'une autre culture		Ventilera		

Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

Horizontalement :

- 1 : Bijoutier
- 2 : Abandonné - Unité de pression
- 3 : Hésitants
- 4 : Ville du Japon - Monnaie
- 5 : Manie - Fricot
- 6 : Aumônes - Unité d'angle
- 7 : Lettre grecque - Partie du monde
- 8 : Poisson - Possessif
- 9 : Changement - Président des Etats-Unis
- 10 : Grippés
- 11 : Exclamation - Négation - Période
- 12 : Meurtrières

Verticalement :

- 1 : Liaison
- 2 : Ancienne cité - Ethnie africaine - Paresseux
- 3 : Arbre fruitier
- 4 : Petites terres - Seigneur - Organisme
- 5 : Bordure - Ville d'Espagne
- 6 : Prénom - Roi de Juda - Ile
- 7 : Part - Problèmes de circulation
- 8 : Filtrage
- 9 : Coupé - Regagner

Mots Mêlés

S	E	L	A	F	A	R	S	A	M	I	R	F
E	R	V	I	G	B	L	I	Z	Z	A	R	D
E	T	E	P	M	E	T	I	O	R	O	N	R
O	L	A	I	C	A	L	G	R	I	T	E	A
S	E	T	U	H	C	U	E	D	L	N	G	L
Q	S	E	R	E	G	N	O	C	E	E	I	L
S	A	L	G	R	E	V	S	R	G	V	E	I
N	S	E	R	I	O	N	I	T	A	P	N	U
O	E	A	U	S	N	O	L	E	R	G	E	O
C	L	S	E	E	L	U	O	B	I	G	C	R
O	E	E	S	I	U	Q	N	A	B	U	A	B
L	R	B	S	S	E	D	A	S	S	I	L	G
F	G	E	S	U	E	R	D	U	O	P	G	P

- BROUILLARD
- GIBOULEES
- PATINOIRE
- POUDREUSE
- BANQUISE
- BLIZZARD
- CONGERES
- GLISSADES
- FLOCONS
- GLACIAL
- GRELONS
- RAFALES
- TEMPETE
- VERGLAS
- CHUTES
- FRIMAS
- NOROIT
- FROID
- GIVRE
- GLACE
- GRELE
- NEIGE
- PLUIE
- VENT
- GEL
- SEL



Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

	8		6		5			9
		3		8		1		
		7		1	4	8		
		1		9				
	9		3		6			1
				4		2		
		6	5	7		9		
		9		2		3		
2			9		1			4

A méditer



« On fait souvent du bien pour pouvoir impunément faire du mal. »

François de La Rochefoucauld, Réflexions ou sentences et maximes morales.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

9	7	4	3	2	6	1	5	8
8	2	5	7	1	9	4	6	3
1	6	3	5	4	8	7	2	9
4	5	7	6	8	2	9	3	1
6	3	1	9	7	4	5	8	2
2	9	8	1	5	3	6	4	7
3	4	6	2	9	7	8	1	5
5	8	9	4	3	1	2	7	6
7	1	2	8	6	5	3	9	4

Mots Mêlés

La solution est RESERVATIONS.

Mots fléchés

G	O	R	P	S					
T	R	A	I	T	E	M	E	N	T
A	S	S	I	M	I	L	E	R	
O	C	E	T	A	M	E	R	A	
I	F	A	N	E	F	T			
P	E	I	G	N	E	A	S	E	
U	S	A	N	A	T	S			
O	S	L	I	T	R	E	S		
E	T	O	N	E	L	I	E		
A	M	P	E	R	T	E	G		
E	V	A	S	A	I	T	A		
A	N	I	S	V	E	N	A	L	
T	E	M	I	R	A	G	E		

Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	
1	E	Q	U	A	T	I	O	N	S
2	N	U	L	L	E	R	A	I	
3	A	I	T	C	H	A	T	S	
4	N	I	N	H	A	L	E	L	
5	T	I	M	O	N	E	L	U	
6	I	S	A	T	I	S	E	R	
7	O	T	A	C	O	T	N		
8	T	A	U	I	C	O	N	E	
9	R	I	M	E	E	R	I	S	
10	O	S	U	N	I	T	E	S	
11	P	E	U	R	L	U	C	E	
12	E	S	S	E	U	L	E	S	



L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● www.chicoptique.ma